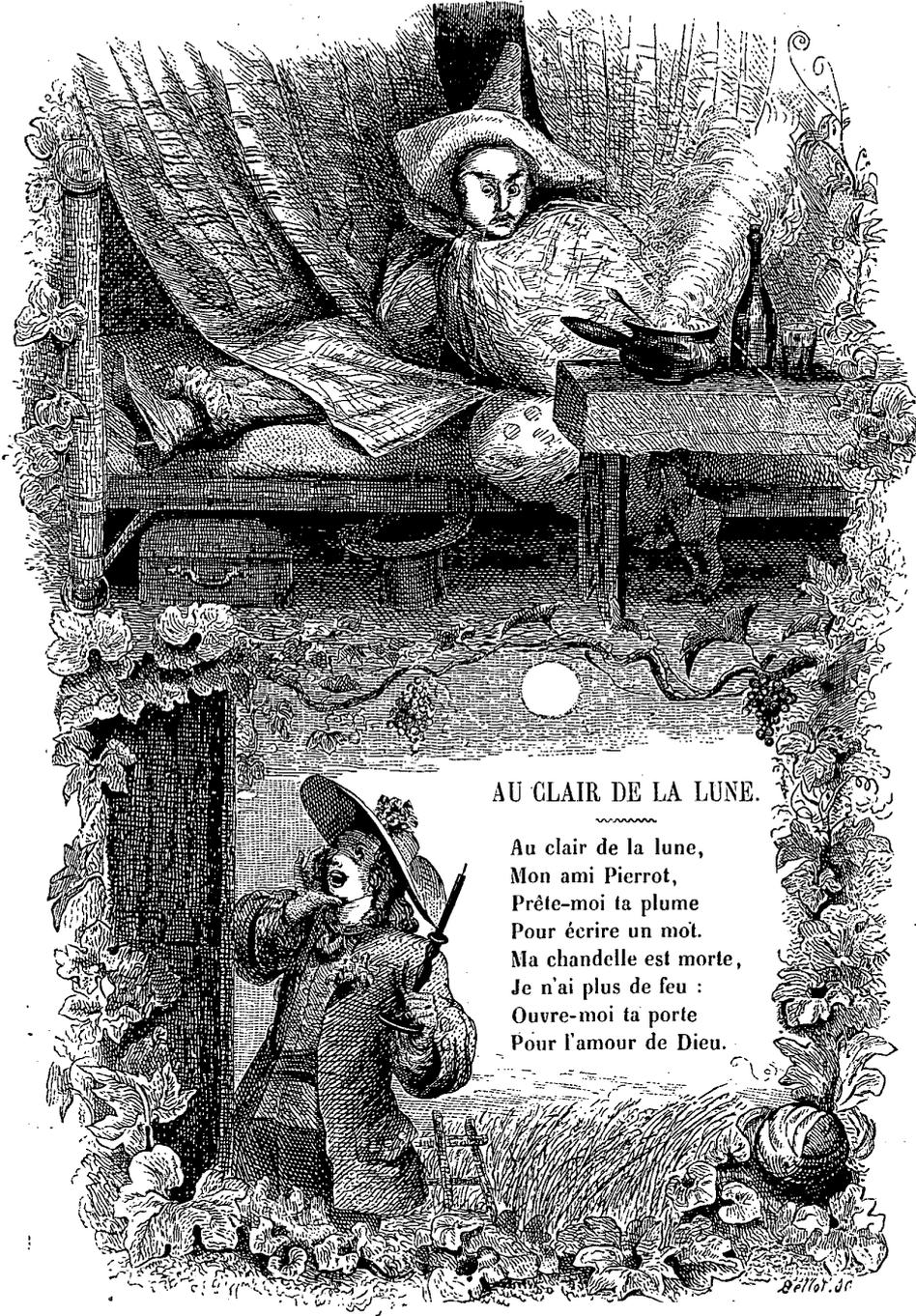


HENRI PLON, L'ÉCRIVAIN ET TOUBON, ÉDITEURS.



AU CLAIR DE LA LUNE.

Au clair de la lune,
Mon ami Pierrot,
Prête-moi ta plume
Pour écrire un mot.
Ma chandelle est morte,
Je n'ai plus de feu :
Ouvre-moi ta porte
Pour l'amour de Dieu.

Bellot. dr.

Au clair de la lune,
 Pierrot répondit :
 Je n'ai pas de plume,
 Je suis dans mon lit.
 Va chez la voisine,
 Je crois qu'elle y est,
 Car dans sa cuisine
 On bat le briquet.

Au clair de la lune,
 L'aimable Lubin,
 Frappe chez la brune.
 Ell' répond soudain :
 Qui frapp' de la sorte ?
 Il dit à son tour :
 Ouvrez votre porte
 Pour le dieu d'amour.

Au clair de la lune,
 On n'y voit qu'un peu :
 On chercha la plume,
 On chercha du feu.
 En cherchant d'la sorte,
 Je n'sais c'qu'on trouva ;
 Mais j'sais que la porte
 Sur eux se ferma.



AU CLAIR DE LA LUNE

(Duo)

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO, PAR M. H. COLET,

PROFESSEUR D'HARMONIE AU CONSERVATOIRE.

Andante.

SOPRANO. Au clair de la lu - ne, Mon a - mi Pier -

TÉNOR. Au clair de la lu - ne, Mon a - mi Pier -

PIANO.

- rot, Prè - te - moi ta plu - me, Pour é - crire un

- rot, Prè - te - moi ta plu - me Pour é - crire un

mot; Ma chandelle est mor - te, Je n'ai plus de

mot; Ma chandelle est mor - te, Je n'ai plus de

feu, Ou - vre - moi ta por - te Pour l'a-mour de Dieu.

feu, - Ou - vre - moi ta por - te Pour l'a-mour de Dieu.

ritard.

suivez

Fin.



LA FEMME DE JEAN-JACQUES.

SUPPLÉMENT A SES CONFESSIONS.

Même air.

Au clair de la lune,
Jean-Jacques Rousseau
 Disait à sa brune :
 « Je suis un pourceau. »
 Aussitôt la belle
 Lui donne un soufflet;
 Et de plus, dit-elle,
 Un pourceau bien laid.

Elle avait coutume
 De traiter ainsi
 Cet homme de plume,
 Podagre et ranci.
 Comme philosophe,
Jean-Jacques cédait
 A toute apostrophe
 Qui l'intimidait.

Mais ce coup lui pèse;
Jean-Jacque était vain
 Il reprend. « Thérèse,
 Va chercher du vin. »
 Honesta s'éveille
 Avec intérêt,
 Prend une bouteille,
 File et disparaît.

Quoiqu'il fût très-grave,
Jean-Jacques Rousseau
 Avait dans sa cave
 Un bon vieux tonneau.
 C'était du bourgogne;
 Thérèse l'aimait :
 Amour que sa trogne
 Souvent exprimait.

Thérèse s'approche
 Du tonneau chéri,
 Retire la broche,
 Et sa bouche a ri,
 Car elle va boire,
 Jusqu'à renvoyer
 Certaine humeur noire
 Qu'elle veut noyer.

Une heure se passe.
Rousseau, tout transi,
 Dit : « Mais je me lasse
 D'avoir soif ainsi. »
 L'appétit rend brave :
 Il se lancé, il sort,
 Il trouve à la cave
 Thérèse qui dort.

Au clair de lune,
Jean-Jacques Rousseau,
 Sur son infortune,
 Pleurait comme un veau,
 Disant : « Est-ce vivre
 D'avoir femme qui
 Se boit et s'enivre
 Comme celle-ci ? »

Sa digne maîtresse,
 Blottie en paquet,
 Dormait dans l'ivresse
 Auprès d'un baquet.
 Imprudente et s....,
 La broche à la main,
 Et le vin s'écoule
 Parmi le chemin.

Sans faire un reproche
 (C'était dangereux),
 Il reprend la broche,
 Mais le muid est creux.
 Rien ne reste à boire;
 Il remonte à sec,
 Et voilà l'histoire,
 La morale avec :

Vous qui prenez femme,
 Ayez soin qu'elle ait
 Un goût moins infâme,
 Un regard moins laid.
 Mais les philosophes
 Sont faits, de tout temps,
 Pour les catastrophes
 Et les accidents.

ANONYME.

Extrait de la magnifique édition des *Chants et chansons populaires de la France*. 3 volumes grand in-8°.
 Vignettes en taille-douce et notice. Prix : 30 fr. LÉCRIVAIN et TOUBON. rue des Grands-Augustins, 21.